

pensables à la respiration et à la phonation. On voit que sa puissance peut s'affaiblir et s'éteindre complètement sous l'influence de certaines altérations morbides, c'est ce que nous étudierons plus tard.

La continuation du larynx porte le nom de trachée. Comme son congénère la trachée est susceptible de s'allonger et de se raccourcir par le fait de l'élasticité de la membrane.

La portion supérieure de la trachée est située à la fossette du cou, au point où s'articulent les deux clavicules. La lumière de ce conduit est toujours ouvert, ce qui fait que c'est sur ce point que l'on pratique l'opération de la trachéotomie quand un obstacle quelconque empêche le passage de l'air par le larynx.

La trachée une fois descendue à la partie moyenne du sternum, milieu de la poitrine, se divise en deux branches latérales. A environ un pouce de distance, la bronche droite se subdivise en trois branches qui pénètrent chacun des trois lobes du poumon droit, celle de gauche se subdivise en deux branches par ce que le poumon gauche ne compte que deux lobes.

La structure des bronches est analogue à celle de la trachée, en anneaux cartilagineux. Leur diamètre diminue en raison des subdivisions qui s'opèrent au fur et à mesure qu'elles pénètrent plus profondément dans le poumon. Les dernières ramifications atteignent à peine la grosseur d'un cheveu et portent le nom de capillaires. Là il n'existe plus d'anneaux cartilagineux, ces conduits sont purement membraneux munis de fibres musculaires. L'absence de ces anneaux dans ces petites branches fait qu'elles peuvent se fermer complètement et devenir la cause de ces nombreuses affections connues sous le nom d'asthme.

Ces dernières ramifications des bronches se terminent en cul de sac, par des es-

pèces d'ampoules qu'on nomme alvéoles, lesquelles alvéoles se subdivisent en cavités secondaires appelées vésicules pulmonaires, dernière expression de l'appareil respiratoire.

Toutes ces ampoules pulmonaires, sont groupées comme les grains d'une grappe de raisin et formant ainsi dans les poumons des portions distinctes que l'on désigne sous le nom de lobules pulmonaires, comme les grappes d'une même branche ainsi groupés, constituent les lobes des poumons, au nombre de trois pour le droit et de deux pour le gauche. La réunion de tous ces éléments, grosses bronches, petites bronches, bronches capillaires, les alvéoles et les vésicules pulmonaires expriment précisément le poumon. A l'œil nu le poumon à l'aspect d'un tissu spongieux, à texture lâche et crépitant sous la pression du doigt. La membrane qui enveloppe les poumons et qui tapissent également l'intérieur des parois du thorax secrète une sérosité qui lubrifie les surfaces afin de rendre inoffensifs les frottements occasionnés par la respiration.

Les bronches dans leur intérieur sont tapissées d'une espèce de cils lesquels serrés en brosse les uns contre les autres sont doués d'un mouvement incessant de va et vient, destinées à faire remonter le long des bronches et de la trachée les matériaux qui s'y amassent et qu'on doit expectorer. On appelle ces villosités, cils vibratils. Les bronches sont aussi tapissées de glandes qui secrètent un liquide facilitant les glissements de leur paroi.

Chacune de ces bronches en pénétrant dans les poumons et se divisant est accompagnée par deux artères et un nerf. Ces artères vont former autour des vésicules pulmonaires un lacis très-serré. C'est là que le sang venu au cœur et l'air que nous inspirons viennent presque en contact immédiat et où s'opèrent les phénomènes de